2. MÉLANGES ERPÉTOLOGIQUES

I. Note sur quelques Geckotiens nouveaux ou peu connus de la Nouvelle Calédonie

PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

Les espèces qui sont l'objet de la présente note font partie d'une intéressante collection de reptiles, qui a été généreusement offerte au Muséum de Lisbonne en 1867 par M. Aubry Lecomte. Elles proviennent de la Nouvelle Calédonie, pays très intéressant sous le rapport de ses productions naturelles et qui commence à peine à être exploré.

Rhacodactylus Leachianus.

Plat. Leachianus. Cuv. R. A. 2. p. 54. Dum. et Bib. Erp. gén. 3. p. 315. Gray. Cat. Liz. Brit. Mus. p. 160. *Rhacodactylus Leachianus.* Fitz. Syst. Rept.

Le Muséum de Lisbonne possède depuis 1867 deux individus, l'un de forte taille, l'autre beaucoup plus petit, dont les caractères s'accordent assez bien avec ceux de l'espèce indiquée par Cuvier et décrite par Dumeril sous le nom de *Plat. Leachianus.* Ces individus originaires de la Nouvelle Calédonie proviennent du voyage de Deplanche et nous ont été offerts par M. Aubry Lecomte.

Le plus grand de nos individus mésure 22 centimètres de l'extrémité du museau à la base de la queue, laquelle est courte et présente chez les deux spécimens des indices certains de reproduction après accident.

La tête, longue de 6 centimètres, est de forme pyramidale et pré-

sente assez de largeur postérieurement, c'est-à-dire, elle mésure en largeur plus de $^2/_3$ de sa longueur, tandis que chez l'individu *unique* de l'espèce au Muséum de Paris, la tête a en longueur le double de sa largeur postérieure, d'après les auteurs de l'Erpétologie Générale. Les narines, de forme circulaire, sont entourées complètement par 7 écailles, la plus grande desquelles touche à la rostrale et à la première labiale supérieure. La face supérieure du museau et l'espace inter-orbitaire, déprimé en gouttière, sont garnis d'écailles polygonales, la plupart distinctement carenées. Écailles supra-orbitaires plates. 17 scutelles labiales supérieures presque carrées; plaque mentonnière et labiales inférieures en nombre de 13, quadrilaterales, allongées, décroissant successivement de la première à la dernière: ces plaques sont bordées de plusieurs rangs d'écailles plates, bien distinctes des petites écailles ou granulations circulaires qui couvrent les régions inférieures.

Les parties supérieures sont couvertes de grains très fins, lisses et égaux. Côtés de la tête, du cou, du tronc et des membres garnis d'un pli de la peau.

L'état de conservation de nos deux spécimens laisse beaucoup á désirer pour qu'on puisse faire une idée exacte de son système de coloration. Ils présentent une teinte générale d'un brun grisâtre clair tachetée de brun foncé.

Nous avons reçu ces deux individus sous le nom de *Plat. Leachianus,* détermination qui nous semble exacte malgré quelques différences auxquelles nous ne pouvons pas attacher une grande importance.

Rhacodactylus Aubrianus.

Tête grosse, pyramidale, à museau terminant en pointe obtuse. Région inter-oculaire déprimée en gouttière, revetue ainsi que l'occiput et la face supérieure du museau de petites et grosses granulations entremêlées, à la seule excéption de l'espace inter-nasale qui se trouve couvert de quelques écailles plates, irrégulières. Narines circulaires, complètement entourées par 9 ou 10 écailles, dont la plus grande s'articule à la rostrale et à la première labiale. 18 ou 19 labiales supérieures et 15 ou 16 labiales inférieures; plaque mentale presque triangulaire, enclavée entre la première paire de labiales inférieures. Un pli lateral de la peau de chaque côté de la tête et du tronc, et les doigts palmés aux extrémités antérieures et postérieures, exactement comme chez le *Rhac. Leachianus.* La surface entière de la peau des parties supérieures du corps et des membres est revêtue de grains plus fins et plus irréguliers

que chez cette espèce. Régions inférieures couvertes de très petites écailles circulaires; elles deviennent un peu plus grandes sur la région pré-anale. Queue (réproduite) très courte.

Un seul individu de la Nouvelle Calédonie, offert par M. Aubry Lecomte en 1867. Inférieur dans les dimensions à l'individu adulte du *Rhac. Leachianus* que nous possédons d'égale provenance, car il mésure 18 centimètres de la extrémité du museau à l'origine de la queue, il se rapproche de cette espèce par les proportions, mais paraît être distinct par l'écaillure de la tête, comme il sera facile de juger d'après la diagnose ci-dessus. Il est en dessus d'un gris-brunâtre plus clair et uniforme sur la tête, plus foncé et varié de grandes taches blanches pointillées de noir sur le tronc, la base de la queue et la face externe des membres. En dessous d'un blanc jaunâtre, marbré de brun clair sur le ventre.

Rhacodactylus trachyrhynchus.

Tête courte à museau large et arrondi, dont la face supérieure ainsi que la région inter-orbitaire sont couvertes de grosses écailles coniques et pointues. Sur le reste de la tête, les parties supérieures et latérales du tronc, la queue et les membres de petits grains lisses uniformes. Ceux de la gorge sont encore plus petits, mais les régions inférieures sont protegées par de petites écailles arrondies et plates, un peu plus grandes. La tête, le cou et le tronc sont latéralement garnis d'un pli de la peau, qui ne paraît pas se prolonger sur les côtés des membres. Narines ovalaires entourées par 6 plaques nasales et par la première labiale. La rostrale assez développée dans le sens transversal, de forme triangulaire, présente un sillon vertical qui descend du millieu de son bord supérieur jusqu'au centre de la plaque. L'espace inter-nasal est garni de 5 écailles en 2 rangs, 2 sur le premier et 3 sur le second, toutes plates; les 2 latérales du second rang sont les plus grandes et de forme hexagonale, tandis que les autres sont pentagonales. Nous comptons 11 labiales supérieures et 10 inférieures; la mentonnière, petite et triangulaire, est enclavée entre la première paire de sous-labiales: celle-ci et les 2 immédiates sont très allongées. Une seule rangée d'écailles polyzonales borde en dedans les labiales inférieures. Pas de pores aux régions pré-anale et fémorale. 5 ongles rétractiles à chaque extrémité; une palmure à la base des doigts et des orteils.

Un seul individu de la Nouvelle Calédonie (du voyage de Deplanche) offert en 1867 par M. Aubry Lecomte.

Il mésure en longueur totale 22 centimètres; la tête 3,3 cent.; la queue 9,2 cent.

Les couleurs sont altérées sans doute par son long séjour dans l'alcool: il paraît être d'un gris-brun, marbré irrégulièrement de brun plus foncé, et avec quelques taches plus claires rondes cerclées de brun, de chaque côté du dos.

Correlophus ciliatus.

C. ciliatus. Guichenot. Notice sur un nouveau genre de Geckotiens. Mem. Soc. des sc. nat. de Cherbourg. 12, 1866, p. 249, pl. 8.

Nous possédons deux individus de cette singulière espèce, rapportés par Deplanche de la Nouvelle Calédonie. Chez nos deux individus la queue, reproduite aprés accident, se présente sous la forme d'un petit appendice conique de quelques millimètres à peine de longueur.

L'un de ces individus présente de chaque côté du cou et du tronc un pli longitudinal de la peau bien distinct, caractère non cité dans la description de M. Guichenot et également omis dans la figure, d'ailleurs assez exacte, qui l'accompagne.

Ceratolophus. Nov. gen.

Caract. génériques. —Tête allongée, un peu déprimée; région interoculaire fortement excavée en gouttière. De chaque côté de la partie postérieure de la tête trois eminences osseuses très prononcées, reliées entre elles par des crêtes de la même nature, recouvertes de la peau et disposées de la manière suivante: la plus antérieure située au-dessus et derrière l'oeil; derrière celle-ci une autre au-dessus de l'ouverture auriculaire; enfin, la troisième sur la nuque, un peu plus rapprochée de la première que de la seconde, et formant avec elles un triangle. Bord de la paupière supérieure garni d'écailles coniques. Cinq doigts à chaque patte, libres, onguiculés, à ongles rétractiles, médiocrement dilatés et garnis en dessous de lamelles imbriquées entières. Queue longue, dilatée à la base, où elle présente de chaque côté chez le mâle un gros tubercule comprimé, grêle et conique dans le reste de son étendue. Écaillure des parties supérieures composée de grains petits, lisses, convexes et arrondis; celle des régions inférieures formée de petites écailles plates de forme hexagonale, excepté à la région sous-maxillaire, qui est revêtue de petits grains semblables à ceux du dos. Écailles

de la queue quadrangulaires, disposées en verticilles réguliers. Pas de plis latéraux apparents.

Ceratolophus hexaceros.

Cet animal présente à cause des éminences osseuses dont sa tête est ornée une physionomie toute particulière. Ses narines rondes sont entourées par 8 ou 9 plaques, parmi lesquelles se trouvent le rostrale et la prémiére labiale: la première nasale, celle qui s'articule avec la rostrale, est grande et de forme pentagonale; les autres sont petites et carrées. Les 2 grandes plaques nasales sont séparées par une petite plaque qui s'adapte parfaitement à une échancrure angulaire située au milieu du bord supérieur de la rostrale. Les plaques labiales supérieures et inférieures, nombreuses, presque toutes de forme quadrilatèrale, vont en décroissant d'avant en arrière: nous comptons 17 supérieures et 15 inférieures.

La mentonnière, triangulaire mais à sommet tronqué, s'articule de chaque côté aux premières sous-labiales. qu'elle sépare; sous le maxillaire et le long de ces scutelles il y a 3 rangées d'écailles hexagonalles, bien distinctes par leur grosseur des autres écailles qui garnissent la face inférieure de la tête. Cinq series de pores sur la région pré-anale, chez le mâle.

Deux individus de la Nouvelle Calédonie, mâle et femelle, dûs à l'extrême obligeance de M. Aubry Lecomte en 1867.

Le mâle présente les dimensions suivantes: longueur totale 193 millimètres, de la tête 36, du tronc 83, de la queu 84; c'est le plus grand des deux.

Coloration. La femelle est en dessus d'un gris roussatre variée de taches et de stries d'un brun noirâtre et présentant aussi quelques petites tâches irregulières jaunes. En dessous d'un gris jaunâtre maculé de brun. Chez le mâle une large bande d'un brun roussâtre s'étend le long du milieu du dos depuis la tête jusqu'à l'origine de la queue; cette bande, dont nous ne trouvons pas aucun vestige sur la femelle, prend sur les bords un ton roux plus prononcé. Sur la tête on peut encore distinguer une petite raie brune sur l'espace compris entre la narine et l'oeil, une autre de la même couleur de l'angle postérieur de l'oeil à l'angle de la machoire. Sur les flancs de l'individu mâle on apperçoit une bande brune longitudinale à bords festonnés noirâtres et au-dessous de celle-ci une étroite raie noirâtre, moins distincte, depuis l'ais-

selle jusqu'à l'insertion du membre postérieur. Queue irrégulièrement tachetée et striée de brun en dessus et sur les côtés.

Nos deux individus, dont l'état de conservation laisse beaucoup à désirer, présentent, à l'instar du *Correlophus ciliatus*, un pli longitudinal peu prononcé de chaque côté du cou qui se prolonge jusqu'à l'aisselle; mais il disparait, peut-être par suite de la distention de la peau, sur les côtés du tronc: sous la gorge il y a deux plis transversaux anguleux limitant un espace de forme rhomboïdale.

Lepidodactylus neocaledonicus.

Pouces mutiques; des ongles retractiles aux autres doigts; des lamelles en chevrons sous tous les doigts. Peau du dos uniformement granuleuse. Narines circulaires bordés par la rostrale, la première labiale et 3 ou 4 plaques nasales, petites; rostrale large, échancrée à son bord supérieur, pour recevoir une plaque intermédiaire aux deux premières nasales, et à ses angles latéraux, pour faire partie du partour des narines. 10 labiales supérieures et 9 inférieures; mentonnière allongée, triangulaire, s'articulant par toute l'étendue de ses bords avec la première sous-labiale. Sous le menton des écailles polygonales, dont la plus grande touche à l'extrémité de la mentonnière. La peau de la gorge est comme celle des régions supérieures uniformément granuleuse; des écailles hexagonales revêtent la poitrine et le ventre. Les écailles de la queue sont quadrangulaires et disposées en verticilles réguliers. 2 rangées anguleuses de pores pré-anaux chez le mâle, qui présente aussi deux petits tubercules coniques de chaque côté de la base de la queue.

Coloration. En dessus d'un gris roussâtre, orné sur le dos et la face supérieure de la queue de raies transversales anguleuses brunes, 4 ou 5 sur le dos et 7 sur la queue. Une raie brune s'étend de l'extrémité du museau par l'oeil jusq'au cou, limitant sur la nuque un espace qui porte au centre une tache allongée de la même couleur. Chez quelques individus les couleurs s'affaiblissent considérablement. Les régions inférieures sont d'un blanc sale uniforme.

Plusieurs spécimens de cette espèce se trouvent au Musèum de Lisbonne, provenant du voyage de Deplanche à la Nouvelle Calédonie: ils font partie des collections offertes en 1867 par M. Auby Lecomte.

Le plus grand de nos spécimens a 118 millimètres de longueur totale: la tête mesure 18 millimètres et la queue 55.

C'est une espèce à ajouter au genre *Lepidodactylus* Fitz. *(Amydosaurus* Gray.) exclusivement représenté jusqu'ici par le *L. lugubris, Plat. lugubris* Dumeril et Bibron, que nous connaissons à peine d'après la description publiée dans l'Erpétologie Générale (T. 3 p. 304) et la figure 1 de la pl. 1ere des Reptiles du voyage au Pole Sud et à l'Oceanie. Si l'animal décrit et figuré sous ce nom est un individu adulte, les différences de taille et de coloration ne permettront pas de confondre ces deux espèces, l'une rapportée de la Nouvelle Calédonie, l'autre découverte à Otaïti par Lesson et Garnot.